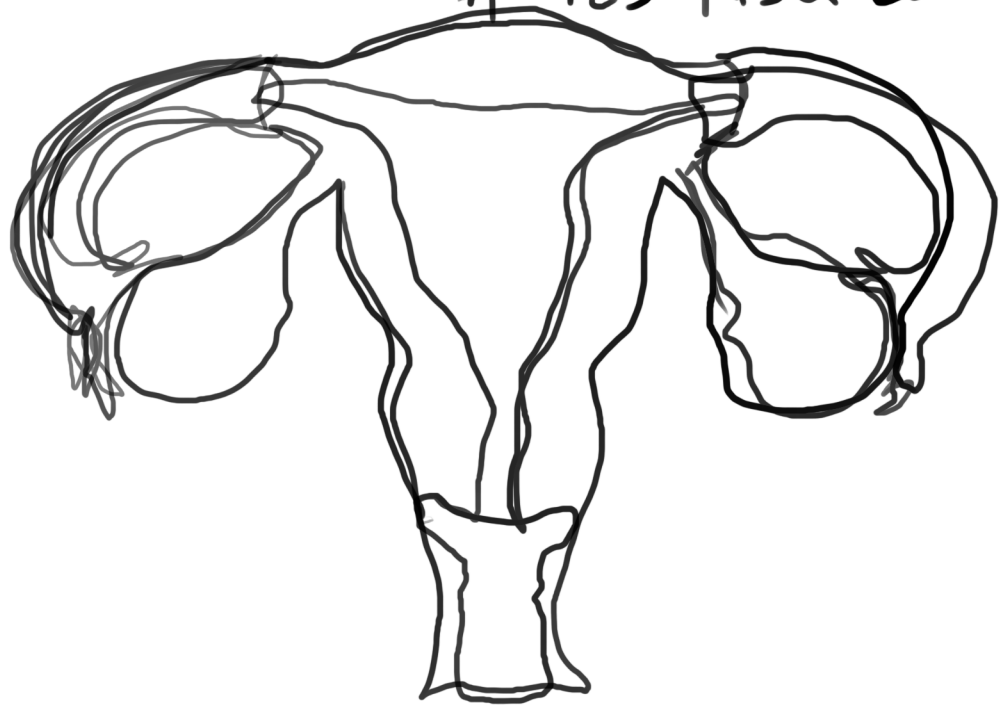


HYSTÉRIQUE*

ASTÉRISQUE

À TES RISQUES



SENSIBILISATION

PETITE

* L'étymologie du mot HYSTERIQUE vient du mot grec

Ú6 TÉ pα

qui se traduit par «la matrice féminine», soit l'utérus. D'abord utilisé par Hippocrate dans *Des maladies des femmes* ensuite expliqué par Platon, avec de merveilleuses précisions telle qu'une femme qui n'a pas eu d'enfants est plus sujette à cette «maladie», et j'en passe.

2 HOMMES -j

Le mot est redécouvert, en même temps que la maladie, au 19ème siècle par un ensemble de médecins, dont le plus populairement connu est Charcot, et Freud qui a été son élève brièvement.

ENCORE DES HOMMES??? ö

Soit, ce grand mal de femme, a été créé, défini, inventé par des hommes.

cf. *Invention de l'hystérie*, Geroges Didi-Huberman, Paris, édition Macula, 2012

* La définition même de l'hystérie est une absurdité patriarcale.

Ce que l'on peut trouver sur Wikipédia, l'encyclopédie la plus populaire, est ce qui suit

«L'hystérie décrit un ou plusieurs excès émotionnels incontrôlables (...) c'est une disposition mentale particulière, tantôt constitutionnelle et permanente, tantôt accidentelle et passagère, qui porte certains sujets à présenter des apparences d'infirmité physiques de maladies somatiques ou d'états psychopathologiques.»

* L'hystérie est donc présente en chaque femme qui éprouve un tant soit peu quoi que ce soit. Elle est excès, elle est absence, elle est permanente, elle est temporaire, elle est physique, psychique, psychologique.

* Dans les méthodes de traitements proposées par Charcot à l'Ecole de la Salpêtrière, il y a saignées, hypnose, il y a bains dans lesquels les femmes sont plongées «10 à 12 heures par jours, pendant 10 mois entiers.

Cette maladie inventée par l'homme serait-elle traitée par annihilation de droit et torture douceureuse?

OUI

* Mais le grand mystère de l'hystérie était, est, et restera, l'utérus.

Sécrétions

Difficulté et indécision devant le mystère furent relayées, routine perverse, par une nouvelle passion des mesures. On mesura donc toutes les sécrétions et toutes les humidités hystériques, croyant toucher là à quelque secret des corps.

Comme un *remake* du thème médiéval, puis modifié classique, d'une « contenance des fames » – « *femina, sex Sathanae, rosa fetens, dulce venenum* » (femme, fèces de Satan, rose fétide, doux poison) – femme humide et chaude, et l'hystérique, superlativement⁵³.

On connaît l'énoncé inégalable de Landouzy: « Il y a des hystériques qui pleurent en abondance; il y en a qui urinent beaucoup à la fois; il y en a enfin, puis-je le dire? qui pleurent par la vulve⁵⁴ ». D'où: tableaux sans fin, catalogue des sécrétions en tous genres, salives, baves, écumes, sueurs, « sécrétions laiteuses », larmes et urines, donc, « sueurs de sang », et enfin ce qu'on nommait l'« hypersécrétion utérine ou vaginale », on

On cherche à établir des classifications, on ausculte, on fouille le vagin des femmes dites hystériques.

* plus belle démonstration populaire est analysée, moquée dans le film *Oh my god!* de nia Wexler en 2011. L'intention de dénoncer le comportement machiste est évoqué par le personnage de Charlotte, fille du médecin qui se veut indépendante, s'énerve lorsqu'on la bride, et est alors appelée hystérique. Or, les femmes diagnostiquées hystériques ont un traitement plutôt rigolo -il s'agit d'une comédie on le rappelle- Elles se font littéralement doigtées par les deux médecins hommes, et entrent en « crise » hystérique, sueur et spasmes.

* Après ce traitement qui semblent être douloureux, elles sont soulagées, et reviennent de manière hebdomadaire se faire soigner. Car pour soulager l'hystérie populaire, rien d'autre qu'un ... orgasme.

Les viols, agressions vécus par les réelles patientes hystériques sont ici romancés pour prôner une indépendance de la femme, qui ne

AUTREMENT APPELÉES

LES "MAL-BAISÉES"

~\ () ~ / -

* Toutes ces petites astérisques, pour te demander à toi, ou à vous, de cesser d'employer le terme hystérique, que j'entends ici et là.

Pour te rappeler que c'est un terme mysogine, qui a aidé à l'ascension de l'Homme par la disparition de la Femme.

Car véhiculer ce mot, encore aujourd'hui, dans la bouche de jeunes adultes, et adultes, et adolescents, et tous, est une INSULTE aux femmes et aux personnes se sentant femmes, aux genderfluid, et à toutes représentations féminines, cliché ou non.

Car il décredibilise, rabaisse toute personne prenant position, verbalement, ou qui a simplement conscience de sa position face aux hommes cis-genre hétérosexuels machistes ou mysogines.